Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 126 (2018)

Artikel: Les acteurs en Fête : un reportage graphique inédit de Rolf Roth en 1955

Autor: Kaenel, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-954836

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PHILIPPE KAENEL

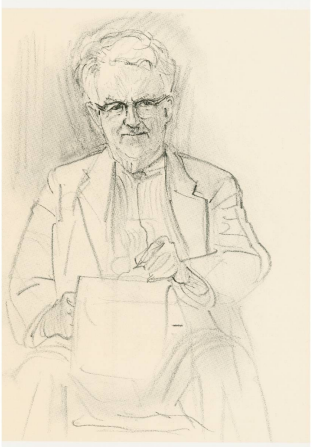
LES ACTEURS EN FÊTE : UN REPORTAGE GRAPHIQUE INÉDIT DE ROLF ROTH EN 1955

On connaît l'expression « aller sur Soleure » (« s'enivrer ») allusion aux pratiques des bateliers lors du transit du vin en direction du lac de Neuchâtel, via le canal d'Entreroches. Le parcours de Rolf Roth fut l'inverse.

Natif de Soleure, Rolf Roth (1888-1985) meurt presque centenaire à Chexbres. Formé aux académies de Dresde et Munich, puis à l'École de commerce de Bâle, il débute en dessinant les procès qui ont suivi la grève générale de 1919. Pour l'occasion, il adopte un pseudonyme : Lucifer. Roth déploie ensuite ses talents à l'occasion des Conférences de la Société des Nations (SDN) qui se déroulent à Genève, entre 1920 et 1955, date de la Fête des Vignerons, à laquelle il assiste plusieurs fois, croquant le portrait de personnalités locales, d'acteurs ainsi que quelques scènes liées à l'événement. Son reportage graphique paraît dans le journal bernois *Der Bund*, le dimanche 14 août 1955. Il ne s'agit certes pas de sa première contribution à un périodique, lui qui a publié des dessins notamment dans les *Basler Nachrichten*, dans le journal parisien *L'Illustration*, et dans l'hebdomadaire suisse *Der Nebelspalter*, le plus ancien journal satirique au monde encore en exercice. Sur un autre plan, de 1931 à 1969, il est le rédacteur en chef des *Lucifer Bilderbogen*, le journal de carnaval de sa ville natale où il enseigne le dessin jusqu'en 1958, tandis que depuis sa maison perchée sur les hauts de Chexbres, il aime à peindre les paysages en terrasse de Lavaux plongeant dans le lac.

Parmi les documents conservés relatifs à son reportage de 1955 figure un feuillet distribué aux visiteurs sur lequel on lit : « Avis important. Les spectateurs sont priés de ne pas gêner leurs voisins en fumant – en photographiant ou en cinématographiant. Il est rappelé que l'utilisation dans un but commercial des photographies et des films qu'ils pourraient prendre est interdite, de même que l'utilisation des flashs […] »[1].

1 Le dossier complet de ce reportage, composé de dessins aux crayons de couleurs et à la plume, de versions manuscrites de son texte, de reliques de la Fête (billets d'entrée, carte de presse, cartes postales photographiques, etc.) et de coupures de presse est conservé par la Fondation Ateliers d'artiste, à Chexbres, [www.ateliersdartiste.org]. Sur la couverture de ce dossier, on lit de la main de l'artiste : « War prächtig » (« c'était magnifique »). Ces documents (et d'autres) ont été récupérés avec l'accord des services de la Ville de Soleure qui a vidé la maison de l'artiste au lendemain du décès de sa fille, Barbara Roth.



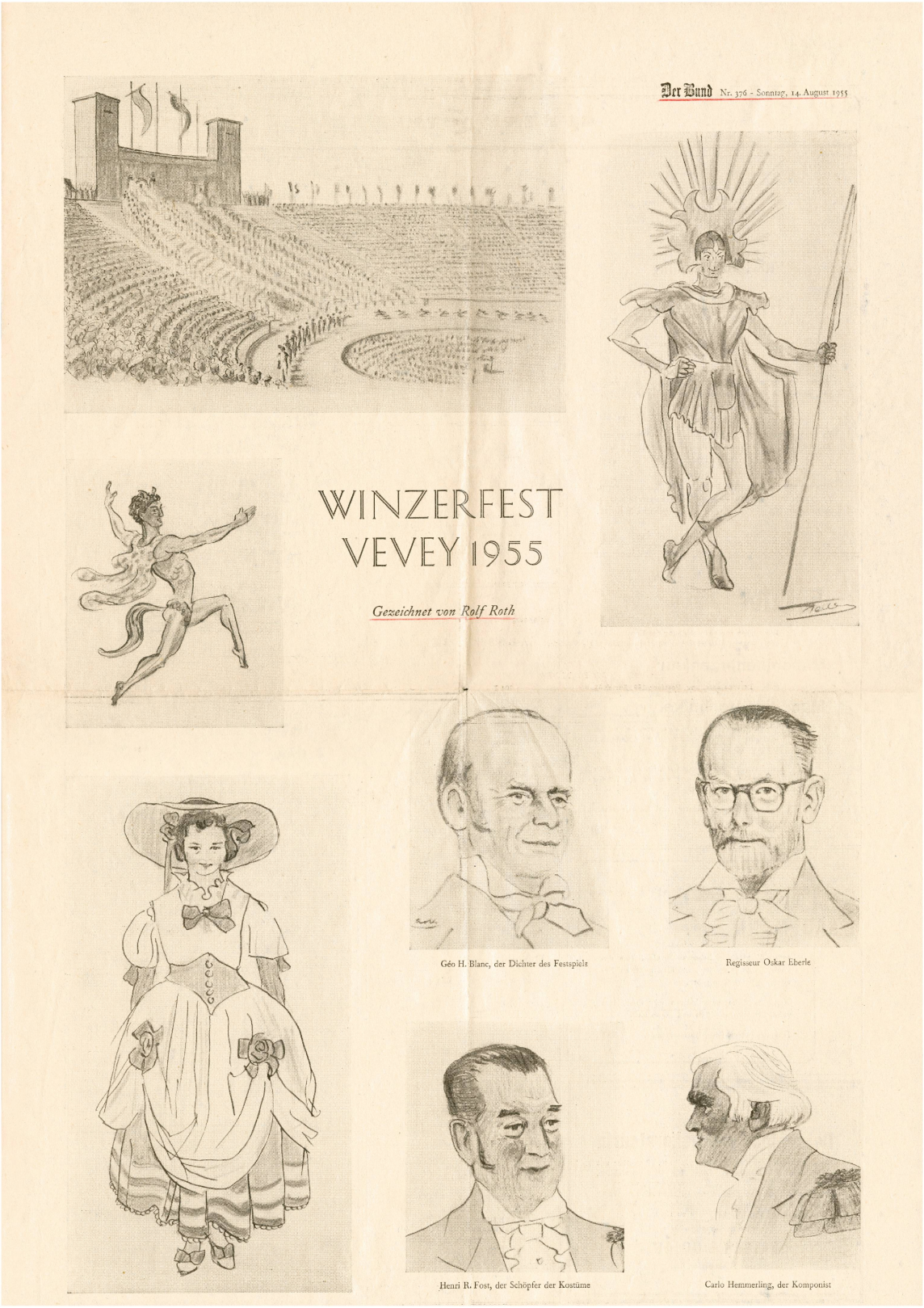
Rolf Roth, *Autoportrait en dessinateur*, s.d., crayons de couleurs. Extrait de Eugen Naef *et al.*, *Rolf Roth*, Derendingen: Habegger, 1988.

Rolf Roth, Le metteur en scène Oscar Eberle. Portrait signé, 1955, mine de plomb et fusain, 21 x 28,3 cm.

Rolf Roth, Le metteur en scène Oscar Eberle caricaturé, 1955, plume sur calque, 15 x 21,5 cm.

Un reportage graphique portant sur la Fête et ses acteurs – actifs sur scène ou dans les coulisses – évacuait cette contrainte, tout en s'inscrivant dans une pratique parfaitement maîtrisée par l'artiste depuis plus de trente ans. Une collection de cartes postales photographiques acquise par le dessinateur et conservée dans ses archives lui a également permis de compléter ce que le crayon ne pouvait saisir dans le détail, sur le vif, comme les vues d'ensemble de l'arène, la foule du public et les groupes d'acteurs en mouvement. On trouve encore deux photographies du groupe de Silène, si ventripotent et jovial sur son âne, une figure qui de toute évidence enchantait Lucifer par sa dimension carnavalesque. *« Derüppige, lachende Silen, eine wahre Rubensfigur »*, note-t-il dans un récit inédit de la Fête, un texte manuscrit d'environ deux pages, existant dans plusieurs états : *« Vom Winzerfest in Vivis » est signé « Roth/Lucifer »*.

L'une des singularités de son reportage est de rendre compte non seulement de la Fête, mais encore des principaux acteurs de l'événement : musique, livret, costumes, mise en scène. Les figures qu'il croque sont souriantes. Il ne s'agit pas vraiment de caricature mais de croquis physionomiques qui accentuent certains traits des personnages, toujours avec bienveillance. Parfois, le caricaturiste perce sous le dessinateur. On ignore toutefois tout des contacts qu'il a pu prendre, de ses rencontres, des entrevues qu'il a obtenues, car certains personnages semblent avoir posé pour lui. Plusieurs portraits sont d'ailleurs signés par les modèles mêmes, et ils contrastent avec d'autres physionomies plus anonymes, saisies à la sauvette.



« Winzerfest Vevey 1955. Gezeichnet von Rolf Roth », *Der Bund*, 14 août 1955 .

Rolf Roth, *Figurantes et figurants de la Fête des vignerons de 1955 attablés*, 1955, crayons de couleurs, 28 x 21 cm.

Ces pages proposent pour la première fois des extraits du reportage inédit de Rolf Roth. Soigneusement structuré, le dossier documentaire et iconographique de l'artiste regroupe des portraits et scènes par catégories. La chemise réunissant les « notables » est par exemple formée de sous-dossiers consacrés aux principaux acteurs de l'événement, dont l'Abbé-Président David Dénéréaz, le metteur en scène Oskar Eberle, le compositeur Carlo Hemmerling, le librettiste Géo. H. Blanc ainsi que Henri R. Fost pour les costumes. Suivent les figures symboliques, et divers portraits de femmes et d'hommes, puis enfin des animaux.

Der Bund publie donc le 1er août 1955 une pleine page de dessins en noir et blanc, titrée *« Winzerfest Vevey 1955 gezeichnet von Rolf Roth »* : une vue de l'arène, un figurant des Cent-Suisses, une Vaudoise et un faune, les portraits des principaux auteurs du spectacle (Blanc, Eberle, Fost et Hemmerling) la composent. Étant donné la documentation graphique accumulée par Rolf Roth à cette occasion, on peut imaginer qu'il prévoyait un plus long article, peut-être un recueil de dessins.

Sans doute un reportage dessiné devait-il sembler quelque peu aride, désuet, anachronique même, en 1955. En effet, les reportages de ce type tendent à disparaître dans la presse suisse depuis le début du XXe siècle, rapidement remplacés par la photographie, d'abord en noir et blanc puis en couleurs, surtout depuis les années 1930. Le dessin en tant qu'expression journalistique a toutefois subsisté dans certains espaces qui interdisent toute prise de vue au nom de la protection de la personnalité, comme dans le cadre de procès. Quoi qu'il en soit, en 1955, il était difficile de concurrencer un périodique tel *L'Illustré* qui consacre sa couverture du 1er août à la Fête, avec un double portrait de l'un des Cent-Suisses et d'une vigneronne, et qui intitule son article principal : « Une symphonie de couleurs »…

Couverture de *L'Illustré*, 1er août 1955.